

Roy, A., Mujawamariya, D. et Lafortune, L. (dir.). (2014). *Des actions pédagogiques pour guider des filles et des femmes en sciences, technos, ingénierie et maths*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Lagi Zoundi

Volume 41, numéro 3, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035319ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035319ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Zoundi, L. (2015). Compte rendu de [Roy, A., Mujawamariya, D. et Lafortune, L. (dir.). (2014). *Des actions pédagogiques pour guider des filles et des femmes en sciences, technos, ingénierie et maths*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(3), 513–514.  
<https://doi.org/10.7202/1035319ar>

trop de notes se trouvent en bas de page, ce qui force le lecteur à interrompre la lecture du texte, avant de revenir enfin au passage qu'il vient de quitter.

Même si les activités et les situations présentées dans ce livre ne sont pas directement transposables au primaire, cet essai peut être fort utile à tout enseignant qui se questionne sur l'évaluation des apprentissages.

ANICK BARIBEAU

Université du Québec à Trois-Rivières

Roy, A., Mujawamariya, D. et Lafortune, L. (dir.). (2014). *Des actions pédagogiques pour guider des filles et des femmes en sciences, technos, ingénierie et maths*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Subdivisé en deux grandes parties, cet ouvrage collectif propose des repères pédagogiques en vue d'une plus grande accessibilité des filles et des femmes aux sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

La première partie tire profit de la recherche, privilégie une culture scientifique précoce, analyse les représentations des filles dans un contexte de non-mixité, et expose des facteurs explicatifs de la sous-représentation des filles et des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques. Les actions pédagogiques s'articulent autour de la valorisation des contributions des femmes dans ce domaine grâce au mentorat, d'une vision plus féministe et altruiste des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques, de la sensibilisation des milieux familial et scolaire, de la réorganisation du programme ministériel des sciences et technologies, et d'un arrimage de l'école à la vie quotidienne.

Dans la deuxième partie est prôné un changement social accordant une importance aux communautés de pratique, au rôle complémentaire des parents et du personnel enseignant, à la sensibilisation des filles et leurs parents, à l'influence du personnel enseignant sur les filles, aux expériences pratiques et théoriques des filles, et à l'équité sociopédagogique dans l'apprentissage des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques. Les auteures proposent une pédagogie progressiste, équitable, inclusive et novatrice de l'enseignement des sciences combinée à une transformation des représentations stéréotypées du personnel enseignant, à la promotion des apports scientifiques des femmes et des hommes, et à une perception optimiste de la diversité des élèves et des capacités de réussite des filles et des garçons.

À l'analyse, cette publication est un plaidoyer pour l'équité des genres menant à l'égalité, avec pour principe que les femmes et les hommes ont le même statut et que chacun jouit des mêmes conditions et des mêmes aptitudes pour embrasser des études et carrières scientifiques. Les différentes contributions mettent en exergue le potentiel scientifique des filles et des femmes confrontées à la persistance des stéréotypes sexuels, révélant ainsi l'ancrage de la transversalité des rapports sociaux inégalitaires de sexe dans le domaine des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

En conclusion, à travers les stratégies sociopédagogiques susmentionnées, cet ouvrage constitue une source d'inspiration, d'information, et de formation pour toute la communauté éducative (parents, étudiantes et étudiants, personnels enseignant et scolaire, administrateurs scolaires et autorités politiques, chercheuses et chercheurs) qui y trouve des outils, des stratégies et des pistes de réflexion pour créer une synergie d'action favorable à une égalité d'accès, de persévérance et de réussite des filles et des garçons dans les études et carrières reliées aux sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

LAGI ZOUNDI

Commission scolaire de la Pointe de l'Île

**Sax, L. (2014). *Pourquoi les garçons perdent pied et les filles se mettent en danger*. Saint-Amand-Montrond, France: Éditions JC. Lattès.**

Ce livre est une adaptation française de deux ouvrages parus aux États-Unis en 2007 et 2010 et réunis en un seul titre. Son auteur s'appuie principalement sur son expérience de médecin et de père de famille pour livrer une analyse qui interroge l'importance du genre dans la construction de l'identité. L'ouvrage s'adresse avant tout aux parents, mais saura aussi intéresser les enseignants désireux de réfléchir à la question des genres dans leur enseignement.

Dans son ouvrage, Sax affirme – sans grande nuance – que si les filles sont anxieuses et dépressives tandis que les garçons sont désœuvrés et vissés à des écrans pour jouer à des jeux vidéos ou regarder de la pornographie, c'est parce que les adultes (parents et enseignants) ignorent les différences entre les sexes et négligent l'importance du genre dans la construction de l'identité. Il avance qu'une éducation qui ne tient pas compte des différences entre les filles et les garçons tend à renforcer les stéréotypes de genre et contribue à maintenir les inégalités. Il prône plutôt une éducation attentive aux besoins différenciés des filles et des garçons.

Dans le premier chapitre, l'auteur s'appuie sur son expérience pour expliquer comment, en raison de l'absence de guides pour construire leur identité, les filles et les garçons d'aujourd'hui se définissent principalement par leur apparence. Le second chapitre s'attarde à exposer les raisons qui, selon lui, ont amené les sociétés occidentales à perdre la conscience des besoins spécifiques des filles et des garçons, et de ce fait, la capacité à les soutenir dans la construction de leur identité. Le troisième et le quatrième chapitres sont consacrés à l'impact négatif de l'utilisation des réseaux sociaux chez les jeunes filles et de celui des jeux vidéos chez les garçons. Le cinquième chapitre expose les conséquences d'une éducation non sensibilisée aux différences entre les garçons et les filles qui, selon l'auteur, pourrait renforcer les stéréotypes de genre plutôt que de les réduire. Dans le sixième, l'auteur expose les résultats d'études qui montrent que certaines toxines présentes dans l'environnement et dans notre alimentation pourraient accélérer le processus de la puberté chez les filles et le ralentir ou le perturber chez les garçons, ce qui aurait également un impact sur la construction de leur identité. Dans le septième